

CÔTE-D'OR

1^{er} avril. Après EDF (nos éditions de ce mardi 11 mars), GDF a annoncé qu'elle repoussait, elle aussi, la fin de la trêve hivernale au 1^{er} avril « pour ses clients les plus fragiles ».

RECHERCHE. Le laboratoire Oncodesign augmente son capital en allant en Bourse.

Mouvements de fonds

➔ **Sa mission.** Maximiser la découverte de nouvelles molécules et de nouvelles thérapies ciblées contre le cancer.

➔ **Ses moyens.** Ses travaux auprès de grands groupes pharmaceutiques, des financements multiples et la Bourse.

Sarl en 1995, SA dès 1998, après deux augmentations de capital successives dans les années 2005, Oncodesign, installé à Dijon, entre aujourd'hui en Bourse pour encore faire mieux.

Mais que se passe-t-il en Côte-d'Or dans le domaine de la santé ? On savait le pôle biotechnologie développé et reconnu nationalement pour ne pas dire plus. On savait que l'un des plans industriels bourguignons, « dispositifs médicaux », croisait le national... Bref que la Bourgogne était en bonne position sur tous ces sujets.

Mais voilà qu'en l'espace d'un mois, deux entreprises de cette filière augmentent leur capital en s'introduisant en Bourse. Après fin février, Crossject, la petite spin-off devenue entreprise à part entière et levant 17 millions d'euros pour continuer à se développer, c'est Oncodesign qui franchit le pas.

Via le marché boursier

Le laboratoire spécialisé dans la recherche en biotechnologie et qui travaille à la découverte de nouvelles molécules thérapeutiques, ouvre son capital et a bien l'intention de l'augmenter d'une dizaine de millions. Avec un business model construit pour durer dans le temps, un capital détenu majoritairement par le président fondateur Philippe Genne, et une passion : accélérer la découverte de nouveaux médicaments contre les cancers. Mardi 11 mars c'était le lancement de son introduction en bourse, avec d'ores et déjà



1



2

l'engagement de souscription de CM-CIC innovation et de la BPI pour 13 % du nouveau capital. La première cotation aura lieu le 27 mars prochain, et les premiers échanges le 2 avril.

Plus de recherche

Oncodesign se construit en pyramide : à la base, le socle, l'expérimentation pré clinique, qui a permis de dégager en 2013 un chiffre d'affaires de 7,3 millions d'euros. Au dessus, un développement dans d'autres domaines que l'oncologie, mais sur le même type de molécules : des partenariats

d'envergure avec de grands laboratoires. Aujourd'hui, sur les sept projets en développement dans l'entreprise, quatre sont de ce type. Oncodesign travaille sur la thérapie potentielle de Parkinson, de la maladie de Crohn ou les polyarthrites.

Enfin dernier étage de la fusée, ce qui a nécessité qu'Oncodesign aille sur le marché boursier, les découvertes que le laboratoire peut faire dans le domaine de l'oncologie. C'est son coeur de métier, sa passion, la volonté de Philippe Genne depuis trente ans de lutter contre "le crabe".

1. Oncodesign centre sa recherche sur un certain type de molécules, les inhibiteurs de kinases.
2. Philippe Genne, Oncodesign, un président-directeur général passionné.

Photos Oncodesign et J. Remy

Prédire l'efficacité thérapeutique

Le travail d'Oncodesign vise à proposer de nouveaux traitements innovants destinés aux cancers et aux maladies graves sans traitement connu. Et il s'appuie pour cela sur un axe de recherche qu'il pratique depuis trente ans : prédire le potentiel des molécules à devenir des médicaments efficaces.

Oncodesign travaille sur les inhibiteurs de kinases, des enzymes qui régulent – ou pas – l'activité des cellules. Il s'agit aujourd'hui de les amener, de façon ciblée, à une utilisation clinique.

CALENDRIER

CINQ DATES A RETENIR

- 7 mars : visa de l'Autorité des Marchés financiers.
- 11 mars : ouverture de l'offre à prix ouvert (OPO).
- 26 mars : clôture de l'OPO (à 17 heures pour les souscriptions au guichet, à 20 heures par internet) et du Placement global.
- 27 mars : Première cotation des actions Oncodesign.
- 2 avril : début des négociations des actions de la société sur le marché

En s'appuyant sur une plateforme technologique qui va de la chimie à l'imagerie médicale de pointe, Oncodesign est en mesure de prédire et d'identifier l'utilité thérapeutique d'une molécule et son potentiel à devenir un médicament. Un savoir faire aujourd'hui reconnu par les plus grands laboratoires.

Depuis 2008, s'appuyant sur de nouveaux modèles de prédictibilité, et de nouveaux outils de ciblage du patient, il travaille à découvrir de nouvelles molécules thérapeutiques.

Pour avancer plus vite encore dans ses recherches, Oncodesign dispose aujourd'hui d'une base de 5 000 inhibiteurs de kinases pour explorer de nouvelles kinases. Ses recherches – et l'augmentation de capital qu'il lance – devraient lui permettre de devenir propriétaires de nouvelles molécules.

JOCELYNE REMY

➔ Lire aussi lundi 17 mars, dans nos pages économie